

1875

Noces d'or.

Mardi dernier, était un beau jour pour la famille Keronack de Warwick. M. Louis, Keronack et sa digne épouse, dame Marie Destroisnaisons dila Picard, tous deux septuagénaires, renouvelaient au pied des autels leur union sacramentelle après cinquante années de mariage.

C'est une de ces fêtes que Dieu ménage aux familles qui l'ont bien servi et qu'il se plaît à bénir. La famille Keronack est de celle-là. Elle se compose de quatre fils et deux filles, ces deux dernières religieuses, de 49 petits enfants dont deux religieuses aussi, et deux arrière petits enfants. N'oublions pas trois nièces qui ont aussi elles, embrassé l'état religieux. L'un des fils, M. Frs. Kirouac est dans le commerce de gros de Québec et occupe le poste honorable de maire de St. Sauveur. Les autres sont groupés autour de la maison paternelle et se livrent à l'agriculture. Originaire de St. Pierre Rivière du Sud, M. Ls Kirouack s'établit avec son épouse au canton de Warwick il y a à peu près dix sept ans. En ce temps là, les colons étaient rares et la colonisation difficile, mais avec un travail persévérant et beaucoup d'économie, ils se firent bientôt une position enviable. Aujourd'hui, le voyageur qui traverse le canton ne peut s'empêcher de remarquer sur sa route, un joli cottage en briques, à l'air propres et bien soigné, c'est là que demeure en paix et à l'aise ces bons patriotes.

Mais revenons aux noces d'or.

Une messe solennelle fut chantée par M. le curé qui y ajouta une touchante allocution de circonstance. Une adresse fut lue par M. Frs. Keronack au nom des enfants. Les décorations de l'église ne laissaient rien à désirer. L'orgue était touché par l'un des petits fils dont les talents pour la musique promettent beaucoup. Le chant fut magnifique, et nous n'en voulons pas d'autre preuve que la présence de MM. J. B. Picard, maître chanteur de St. Pierre et Calixte Dion de Stanfold, au chœur, et de bonnes voix comme celles de Mme et M. Tessier, Mme Thérien, Dlle Lord, &c &c. à l'harmonium.

Mais si la partie religieuse de cette fête fut remarquable par sa beauté solennelle, les réjouissances qui la suivirent à la maison ne le furent pas moins par l'ordre et l'entrain qui ne cessèrent d'y régner. L'assistance se composait de près d'une centaine de personnes parents et amis, présidée au dîner par, Messire Pothier; nous eûmes part, en survenant, au gâteau de noce et nous pouvons attester que jamais nous nîmes convives plus gais, plus enjoués, plus heureux. Tard dans la soirée, chacun se dispersa, emportant dans son cœur un souvenir d'or, un parfum dérobé à cette réunion privilégiée par la foi et le patriotisme.

Nous offrons aux vieillards et à leur famille nos souhaits les plus sincères pour leur bonheur et nous prions le ciel avec elle pour que d'aussi bons père et mère lui soit conservés longtemps, ce qui ne manquera pas d'après les apparences, car M. Ls. Keronack et sa digne épouse portent chacun lestement leur 72 ans.